

## Le positionnement théologique de la Fraternité Saint Pie X

La Fraternité Saint-Pierre consacre le numéro double de novembre 2004 - février 2005 de sa revue *Tu es Petrus* à répondre à l'ouvrage de la Fraternité Saint-Pie X intitulé *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse. 25 ans de pontificat*, publié en février 2004. De par son lien " génétique " avec la Fraternité Saint-Pie X, la Fraternité Saint-Pierre remplit, par cette étude, un aspect de sa mission : situer, " à la racine " (*Motu proprio Ecclesia Dei*) de l'acte schismatique du 30 juin 1988, des conceptions théologiques erronées qui ont conduit à la dissidence et établir le rapport de continuité entre le Magistère passé et présent. L'abbé Martin Lugmayr, prêtre de la Fraternité Saint-Pierre, reprend sous forme de questions les affirmations de la Fraternité Saint-Pie X relatives au Magistère dit " conciliaire " pour les confronter aux textes mis en cause. Il repère un certain nombre de " montages " consistant soit à extraire des citations de leur contexte pour leur faire dire exactement le contraire de ce qu'elles entendent signifier, soit même à introduire des mots entre les guillemets des citations, mots qui ne figurent pas dans le texte original ! Pour nous en tenir à la première falsification, l'abbé Lugmayr relève que la Fraternité Saint Pie X interprète *Gaudium et spes* (22) disant que le Christ " s'est uni d'une certaine manière à tous les hommes " au sens où la Rédemption universelle " est appliquée de fait à tous les hommes " alors que *Gaudium et spes* précise - mais ce passage est omis - qu'il n'en va que de " la possibilité [offerte à tout homme] d'être associé au mystère pascal ". Un autre intérêt de l'article de l'abbé Lugmayr est de nous renvoyer à des textes de papes a priori non suspects de modernisme, comme Grégoire VII (en 1076 !) et Pie XI (en 1937, dans l'encyclique contre le communisme !) et qui usent de formules qui seraient parfaitement irrecevables par la Fraternité Saint-Pie X ! Citons Grégoire VII au souverain (musulman) Al-Nasir : " Nous croyons en un seul Dieu et le confessons, même si c'est de manière différente " et Pie XI dans *Divini Redemptoris* : " Nous espérons beaucoup qu'aux chrétiens viendront se joindre tous ceux - et ils forment la plus grande partie de l'humanité - qui croient que Dieu existe et l'adorent ". On le voit, l'abbé Lugmayr part de la problématique lefebvrienne pour montrer qu'elle n'est pas compatible avec... la Tradition ! Il relève avec pertinence l'absence de toute allusion à la Déclaration *Dominus Jesus* sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Eglise, qui censure fermement les positions relativistes. Comme si la Fraternité Saint-Pie X, par un parti pris idéologique, ne voulait pas considérer les actes "les plus catholiques" du pontificat présent !

Le Père Basile, moine au Barroux et auteur d'une thèse remarquée sur la liberté religieuse, s'intéresse ici aux textes magistériels en eux-mêmes pour montrer leur développement homogène sur la question de l'œcuménisme. On ne peut que saluer cet effort d'honnêteté intellectuelle et le travail austère qu'il implique d'investigation des textes. Le Père Basile adopte ainsi la méthode de la théologie positive, soit " l'étude des sources " tant prônée par Pie XII pour que " la spéculation " ne devienne pas " stérile ". Au fil de son enquête historico-théologique, le Père Basile confronte ses résultats avec les argumentations de la Fraternité Saint-Pie X. Il ne peut que déplorer, en plus des montages déjà mentionnés, l'usage de raisonnements à quatre termes (quand, par exemple, le moyen terme " œcuménisme " est pris en deux sens différents dans la majeure et la mineure), l'imputation au magistère de positions d'auteurs privés (comme le théologien Kasper), l'indistinction des différents niveaux d'engagement magistériel. Le Père Basile pointe surtout le vice du système lefebvien qui consiste à s'ériger, au nom de la conception que l'on se fait de la Tradition, en juge des positions magistérielles, ce qui nous ramène au libre examen protestant ! On peut se demander si l'attitude de " combat " de la Fraternité Saint-Pie X ne l'autorise pas à des procédés polémiques infra-scientifiques qui l'empêchent de pratiquer une véritable théologie sapientielle ; si la dite Fraternité n'adopte pas ainsi un comportement de dissentiment systématique, finalement bien moderne, à l'égard du Magistère ; si l'impossibilité dans laquelle elle paraît être de cerner les difficultés que soulèvent tant son statut ecclésial que ses options théologiques ne l'enferment pas dans une vaste pétition de principes où il ne s'agit plus que de corroborer, par mode d'autojustification, ses propres positions réputées indiscutables moyennant une lecture univoque des documents magistériels. Le Père Basile propose opportunément l'ouverture d'un dialogue théologique. Souhaitons qu'il soit entendu !